

## 17. Michael Mutua Musyoka

Alliance Française d'Eldoret



### Le foot

J'aime jouer. J'aime passionnément le football. Notamment l'équipe de France, les Bleus. Elle m'a fait aimer ce jeu : elle a battu les « Goliath » du football en 1998 à la finale. Deux argots à tête, bien marqués par le « Général de goal » ont réveillé le monde. Les jours ont passé, et de temps en temps, souvent, on a bavardé du foot. Aimant le foot, bien sûr, j'ai passé des heures devant la télé, devant les écrans à attendre les matchs, à admirer les joueurs et les buts. Les décisions vraies, ou fausses par les arbitres. On les accuse, sans pitié. Et je le confesse, sans doute le foot occupe une grande partie dans ma vie. Sans les footballeurs et les ligueurs, mon existence aurait été snobisme. Grâce à eux, mes jours et mes week-ends sont toujours intéressants et occupés. Les moments incroyables, on gagne; les autres, on perd, tant pis. Les penalties et je suis agité. Bien pris et c'est la jubilation, si c'est contre, je suis muet. Les fans, leur joie me rend sourd. La jalousie me fait m'effondrer comme la neige au soleil. J'éprouve un bonheur toujours neuf à me rendre dans les bars, à suivre, à saisir des nouvelles, les rendez-vous etc. Après que j'ai acquis l'intérêt de suivre tous les matchs télévisés, je n'ai aucun regret. Le meilleur moment est lorsqu'on joue contre une équipe plus forte et on gagne. Par contre, cela me fait perdre du poids donc je le déteste.

### Le magasin du village où tout n'est rien

Le soleil se couche sur le petit village, le petit magasin est en train de fermer. Les biens, mal rangés et dépareillés, un indice des activités qui ont eu lieu pendant la journée. Les dernières lueurs du jour répandent une lumière rouge sur les murs et le toit. La porte si petite montre bien sûr que le magasin n'est pas moderne. Les plusieurs craquelures dans la grande fenêtre informeraient presque depuis combien de temps ce magasin est ouvert. Les taches sales sur la grande table brunies par les mains des villageois, le panneau bien placé au coin dit tout, « *Lipa leo, kopa kesho, neno Deni halimo katika kamusi langu tuonane kesho* ». Le plafond mal tapissé d'anciennes peaux d'animaux. Avant la fermeture, le magasin est plein : adultes, enfants, ados... pour quoi faire ? Pour écouter les histoires du propriétaire : il offre des cadeaux pour que les gens écoutent l'histoire de ses séjours à Bama avec l'armée britannique. Il était cuisinier et il en est fier. On a baptisé sa boutique le magasin des contes. (1. Payez aujourd'hui, empruntez demain, le mot dette n'existe jamais dans mon dictionnaire.)

### Comment devenir Kikuyu

Asseyez-vous toujours à côté ou autour d'un groupe de Kikuyus pour apprendre cette langue. N'oubliez pas de parler la langue maternelle partout même en public : à l'église, au supermarché, en classe. Si vous êtes professeur d'anglais, il est conseillé d'enseigner quelques fois en Kikuyu. Pour les média, utilisez cette langue pour bien rentrer en contact avec vos auditeurs ou téléspectateurs. Il est essentiel de parler de grandes affaires ou de business même si vous n'avez rien à dire. Évitez de bavarder ou papoter sur votre carrière mais plutôt de vos grands bâtiments à louer à Kileleshwa ou de vos projets au CBD de Nairobi. Soyez attentif à vos vêtements. Portez des vestes en cuir ou des chapeaux du Moyen-âge. Il est d'usage d'acheter un Toyota Hilux bien connu comme Pick-up ou comme voiture de famille. Il est préconisé d'avoir plusieurs *mipango ya kando* mais de ne pas leur donner de l'argent. Sachez que les femmes aiment bien sortir, allez avec votre femme à Mombasa une seule fois par an, c'est-à-dire en décembre et pour cette sortie, il vaut mieux utiliser votre Pick-up. Retournant de Mombasa, il vous faudrait acheter des herbes pour vos animaux à Kibwezi parce que ce n'est pas aussi cher qu'à Kikuyu.